

Entre les deux hommes, quelle différence ! Et pourtant les deux ne font qu'un, ils sont foncièrement un, ils sont un pour la vie et la mort, réunis dans cette véridique et capitale affirmation que la foi seule justifie le chrétien. Seul, le pur Évangile de la libre grâce de Dieu en Christ peut venir en aide à l'Orient . . . »

Une autre feuille protestante, le *Reischbote* (No 292 de l'année 1898), disait de ce trop fameux pèlerinage du Kaiser aux Lieux Saints : « Le voyage impérial a fait sur l'Orient l'impression d'un clair et cordial rayon de soleil, et tous les renseignements confirment unanimement que l'impression produite sur les Orientaux par l'auguste couple a été favorable au-delà de toute description, et que les portes ont été ouvertes, toutes larges, tout amicales à l'Allemagne et au protestantisme. Les Arabes à Jérusalem résumaient leur impression sur les augustes voyageurs en disant : « Ce ne sont pas des rois, ce sont des anges ». — « C'est comme si j'avais vu le Prophète », déclarait un soldat turc. Les Orientaux, qui jusqu'ici ne connaissaient le christianisme que sous les formes pétrifiées de l'Église orientale et du manachisme grec et romain, ont appris, maintenant, à connaître le christianisme évangélique dans sa beauté philanthropique, et cela ne peut pas rester sans influence . . . » ⁽¹⁾

Et cela n'est pas resté sans influence.

ANTONIO HUOT, ptre.

LITURGIE ET DISCIPLINE

ORAISONS DES SALUTS DU SAINT-SACREMENT

Q. — Vous obligeriez, je crois, nombre de vos lecteurs, si, complétant vos notes parues le 8 octobre 1914, dans la *Semaine Religieuse de Québec*, sur les saluts du Saint-Sacrement, vous leur expliquiez : 1° Quelles oraisons doivent être chantées aux saluts du Saint-Sacrement ; 2° à quel moment, avant le *Tantum ergo*, ou seulement après, ou partie avant, partie après, ces oraisons doivent-elles être chantées ?

Q. — J'ai lu dans votre dernier numéro de la *Semaine Religieuse de Québec*, quelques notes touchant le salut du Saint-Sacrement. Auriez-vous la bonté de dire : 1° si nous sommes obligés de chanter toutes les oraisons marquées sur les cartons ordinaires ; 2° pourquoi et en vertu de quel mandement ; 3° y a-t-il des saluts où on peut omettre quelques-unes de ces oraisons ?

Q. — Au sujet des oraisons des saluts du Saint-Sacrement, la pratique est des plus variées. Il n'en manque pas qui ne chantent

(1) Cf. Georges Goyau, *Vieille France et Jeune Allemagne*.